

Ensemble de stèles et d'anciennes tombes individuelles allemandes et françaises du Petit Donon (Wisches -Hersbach)

Unique ensemble de stèles et de tombes du front à connaître cette organisation spatiale. Il est exceptionnel de par son implantation, son architecture, son absence d'organisation liée à la dureté de la roche, sa dimension mémorielle, culturelle, esthétique et paysagère.

Ce cimetière allemand-français illustre les rites funéraires des champs de bataille côté allemand : tous les morts, par respect du combattant décédés pour leur patrie, sont traités de façon égalitaire et parfois identifiés. Un sculpteur est requis par le service funéraire de l'armée allemande pour graver toutes les stèles afin d'honorer la mémoire de tous indépendamment de leur nationalité identifiée et un mémorial est sculpté dans le rocher dominant le site funéraire.

Cimetière de guerre, sa scénographie contraste avec le plan géométrique de la nécropole française voisine de Grandfontaine, cachée dans le massif forestier. Insolite de par sa nature, sa morphologie, ce bien est exceptionnel sur ce front. Dispersées dans la forêt domaniale du Grand Donon sur ses flancs et ravins, surtout dans la forêt communale de Wisches, l'implantation des tombes reflète l'inégale dureté de la roche ainsi que la présence de loupes ou de coulées d'éboulis et d'érosion. C'est le seul cimetière du front conservé jusqu'à nos jours, créé par les Allemands où l'on observe l'absence d'un plan rigoureux, la géologie du lieu leur dictant. Par conséquent, les stèles sont concentrées par zones à proximité d'un chemin en général, d'autres sont très isolées. Si la plupart de celles inventoriées se situent sur le Petit Donon, il en existe cependant, aussi, sur les flancs du Grand Donon, surprise de l'inventaire commencé en 1988 et qui se poursuit.

Chaque tombe possède une stèle, un bloc de grès qui porte un numéro de série, une inscription, en allemand, en lettres gothiques, mentionnant la nationalité du soldat ou des soldats, leur grade parfois, leur unité d'appartenance.

Les tombes des soldats allemands portent souvent un motif sculpté représentant approximativement une croix de Malte, semblable à la croix allemande appelée Balkenkreuz et à la décoration, appelée Croix de fer (Eiserne Kreuz), distinction prussienne remise aux militaires de tous rangs.

Il est rare que l'identité figure. Les noms des deux Français, Dissard et Gaudin figurent sur la stèle 18. Le combattant inconnu y est inhumé individuellement : on trouve, ainsi, la stèle d'un chasseur français anonyme. Français et Allemands sont traités de la même façon.

Ce cimetière possède son grand mémorial sculpté dans la roche en place vraisemblablement en 1916. Le rocher porte une inscription commémorative de 2,10 x 1,23 mètres gravée en lettres gothiques (0,10 à 0,15 mètre) sur la paroi : « ZUM EWIGEN + GEDÄCHTNIS DER AM 21.AUGUST 1914 HIER GEFALLENEN SIEGREICHEN DEUTSCHEN SOLDATEN DES 40.109.111.112.120.R.1.R. U. 4.KOMP. DES 13.PION.BATL. ». La signature du sculpteur est dans un cartouche séparé : Gefr. Gebhardt.

Dès 1915, on retrouve ici ce même souci de rendre hommage aux combattants qu'en Lorraine annexée. Des cérémonies s'y sont probablement déroulées dès 1914. Le cimetière compte d'autres mémoriaux moins remarquables dont une stèle située au col Entre-Deux-Donon, la « SCHUBERT-STEIN ; stèle en grès de dimensions modestes (1,20 mètre de haut par 1 mètre de large), elle porte cette inscription : « SCHUBERT-STEIN/DIE 5.ERS.BATT. FUSSART. REG.13/DEM ANDENKEN/DER AM DONON GEFALLENEN/TAPPEREN KAMARADEN/JUL1915 ». Sur ce bloc figure le nom du sculpteur, Gebhardt, Ludwig, et la date de sa présence sur le site : 1916.

Après la guerre, ce site dit également la volonté de l'État français de leur donner une sépulture individuelle après la guerre : car les corps ont été exhumés et transférés pour les français à la nécropole nationale française de Grandfontaine grâce au combat mené par Indore Schaal, curé, délégué du Souvenir Français, qui voulait qu'ils reposent au col du Donon, car il y aurait toujours des visiteurs pour venir s'y recueillir.

Ainsi, le soldat Dissard est réinhumé en tombe individuelle n° 200 lors de son premier transfert dans la nécropole de Grandfontaine créée pour les soldats français, puis dans la tombe 58 lors de son réaménagement par le service de l'État. Les soldats allemands ont été ré-inhumés à Labroque, dans un cimetière ouvert à leur intention.

Ce cimetière originel s'inscrit dans un secteur hautement mémoriel : présence de nombreux vestiges de guerre (abris, tunnels...), des stèles restent encore à retrouver et à inventorier. Pas moins de six nécropoles se trouvent à proximité de ce site.

Haut Lieu de mémoire depuis la fin du conflit, la commune veille sur le site et organise avec les anciens combattants régulièrement une procession vers le sommet où se dresse depuis 1916 un mémorial dédié à tous.

